



Appel de Minuit

www.appeldeminuit.ch | N° 08-2016



L'important, c'est le centre

- Faire de Jésus le centre de sa vie, c'est être du côté sûr, maintenant et à jamais



Superbes photos – qualité au top

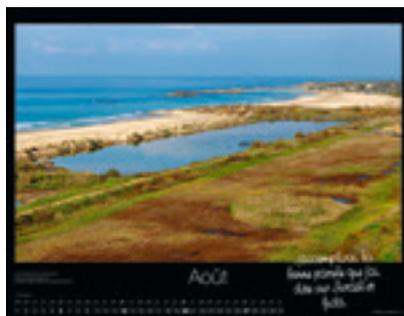
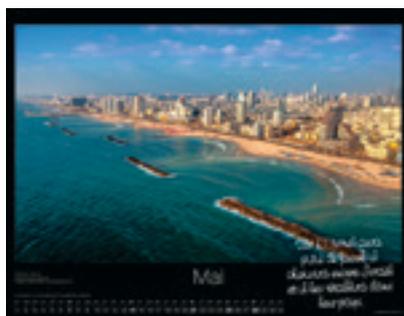
Le calendrier d'Israël 2017

Le nouveau calendrier d'Israël vient de sortir! De grand format, d'excellente facture mettant en valeur la beauté et la diversité d'Israël. On ne se lasse pas des spectaculaires vues panoramiques de la Terre Sainte (vues aériennes!), accompagnées d'une parole appropriée tirée de la Bible. Un beau cadeau qui fera plaisir tout au long de l'année.

Veillez prendre note des frais d'envoi élevés: 1 exemplaire à destination de la France/Belgique EUR 21.50; pour chaque calendrier supplémentaire + EUR 2.50. Demandez-nous les conditions pour l'envoi vers d'autres pays.

Grand format : largeur 60cm, hauteur 47cm
N° de commande 341117
 CHF 29.00, EUR 24.00

A commander dès maintenant et profiter du prix de souscription jusqu'au 31 août 2016!
CHF 23.00
EUR 19.00



Commandez ici:
adm@mnr.ch

CONTENU

TITRE

4 L'important, c'est le centre

PÉRISCOPE

- 12 Dieu est avec nous
- 13 Jésus revient
- 14 Le trésor biblique du monastère du désert
- 18 Une confiance joyeuse en toutes circonstances

APPEL DE MINUIT DANS LE MONDE ENTIER

- 20 Mon nouveau pays
- 22 Un été calme en Hollande?
- 22 De longs travaux en Roumanie
- 22 Du renfort en Hongrie
- 22 Une littérature d'évangélisation pour les Jeux Olympiques au Brésil

- 3 **Salutation**
- 10 **Flash**
- 12 **Pensées**
- 21 **Impressum**

Initiales des auteurs de cette édition

adm = la rédaction Appel de Minuit
rem = René Malgo

SALUTATION RENÉ MALGO



«L'ESSENTIEL EST UNE PERSONNE»

Lors d'un de ses messages, le prédicateur et évangéliste Hermann Schmälzle a dit un jour que l'essentiel devait rester l'essentiel. Voilà des paroles bien vraies! Il est tellement facile pour le croyant de perdre de vue ce qui est essentiel. Nos soucis, problèmes et doutes viennent souvent étouffer ce qui importe le plus. Nous nous disputons au sujet de modèles d'interprétation, systèmes théologiques ou encore sur des questions eschatologiques et repoussons ainsi au second plan ce qui compte vraiment. Prospérité, plaisirs et vie confortable nous font oublier la véritable raison d'être de notre vie. Tant de choses autour de nous viennent voiler notre regard et le font dévier du centre de notre foi et de notre existence.

L'essentiel est une personne, Jésus-Christ. Et l'apôtre Paul d'attester : « Il est avant toutes choses, et toutes choses subsistent en lui. » (Col. 1,17). Il est celui qui doit avoir la première place «en toutes choses» (Col. 1,18). Le plus grand commandement ordonne: «Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton coeur, de toute ton âme, et de toute ta pensée. » (Mt. 22,37). Dieu se révèle en Son Fils (Hé. 1,1-2). Nous ne pouvons avoir qu'un seul but dans notre vie, à savoir rechercher la personne de Jésus-Christ de toutes les fibres de notre être. Il est le centre de notre existence de chrétiens et Il doit rester le centre. C'est ce que Norbert Lieth redit dans l'article-titre de cette édition page 4.

Nous découvrirons ensuite page 14 les nombreuses bénédictions qui résultent d'une vie consacrée au Seigneur, lorsque Alexandre Schick retrace la vie et les découvertes de Constantin von Tischendorf, théologien évangélique et chercheur biblique. Bien entendu, tout le monde ne peut pas retrouver, comme Tischendorf, des copies anciennes de l'Ancien Testament et apporter les preuves de la véracité et de la fiabilité de la Bible. Mais quand Jésus-Christ est et demeure notre centre, notre Seigneur accomplira de grandes choses dans ce qui peut paraître petit. Lisez à ce titre la brève histoire d'une femme, animée d'une foi

étonnante, en visite à Madrid (p. 12).

Quelle que soit votre vie ou la mienne, quel que soit l'endroit où le Seigneur vous place, Il est fidèle et reste avec nous, nous conduisant sur le chemin qu'Il a préparé d'avance dans la mesure où Il reste pour nous le centre. Car plus nous aimons notre Seigneur, plus nous aspirons à Le connaître, Lui et Son amour incommensurablement grand, plus nous verrons croître en nous notre amour pour Lui, notre fermeté dans la foi et notre zèle pour le Seigneur. Oui, plus nous faisons de Christ la priorité de notre vie, plus toutes les autres choses nous seront données (cf. Mt. 6,33).

Au plus grand commandement, qui nous dit d'aimer le Seigneur, est attaché un second commandement : «Tu aimeras ton prochain comme toi-même » (Mt.22,39). Remarquez bien que Jésus ne dit pas ici que nous devons aimer notre prochain comme nous aimons Dieu, à savoir de «tout notre coeur», de «toute notre âme» et de toute «notre pensée». Non, cet amour-là est réservé au seul Seigneur. Notre prochain ne doit pas dominer notre vie, pas plus qu'il ne doit dominer moi, cela est réservé à Dieu. Mais il nous demande de traiter d'égal à égal tous nos prochains (y compris ceux qui ne nous plaisent pas), les respectant tous, les favorisant et les choyant tous comme nous voudrions respecter, favoriser et choyer notre propre personne.

D'ailleurs, aucun groupe de population n'est exclu de ces «prochains». Il est vrai que les croyants et les frères et soeurs dans la foi ont la priorité (Ga. 6,10). Mais ensuite il faut que notre amour englobe tous les hommes de notre entourage, qu'ils soient réfugiés, musulmans, étrangers, homosexuels, voisins insupportables, membres énervants de notre famille ou collègues/professeurs/élèves mal intentionnés. Cet amour, nous sommes incapables de le produire par nous-mêmes. Mais il croîtra en nous dans la mesure où Jésus sera toujours plus le centre de notre vie et de nos désirs. C'est pourquoi: «Aimons-Le, car Il nous a aimés le premier» (1Jn. 4,19).

René Malgo

L'important, c'est le centre



Faire de Jésus le centre de sa vie, c'est être du côté sûr, maintenant et à jamais

Avec ses 360 000 habitants, «l'arrondissement Mitte (Centre)» est l'arrondissement central de la capitale allemande, Berlin, où vivent au total 3.5 millions de personnes. «L'arrondissement Mitte» est l'arrondissement administratif de Berlin et accueille le siège des chambres parlementaires, Bundestag et Bundesrat, ainsi que celui du gouvernement. C'est depuis ce centre qu'est gouvernée l'Allemagne qui compte 80 millions d'habitants. La chrétienté a aussi son centre, c'est le Seigneur Jésus qui désire nous gouverner à partir de Son centre. Mais malheureusement, on Le repousse souvent sur les bords parce que beaucoup de chrétiens veulent mener leur vie selon leurs propres lois. On Lui permet tout au plus de jouer le premier violon, mais on ne L'accepte pas pour chef d'orchestre.

Les évangiles, et pour finir l'Apocalypse, nous montrent ce que signifie pratiquement faire de Jésus Christ le centre de sa vie, Lui remettre toute sa vie et ne pas Lui laisser seulement tenir un rôle dans notre vie.

En Luc 2,46 nous rencontrons le Seigneur comme apprenant: « Au bout de trois jours, ils le trouvèrent dans le temple, assis au milieu des docteurs, les écoutant et les interrogeant.»

J'ai récemment félicité un enfant pour ce qu'il avait fait. Et l'enfant de me répondre: «Oui, je suis déjà à la maternelle.» C'est bien, mais il y a encore du chemin à faire jusqu'au but. Même Jésus, en tant que Fils de l'homme, avait besoin d'être enseigné et d'apprendre. Cet événement qui nous est relaté de son enfance, veut nous en faire prendre conscience (Hé. 5,8).

Jésus a grandi physiquement, Il a dû apprendre à marcher. Jésus a grandi intellectuellement, il a dû apprendre à parler. Et Jésus a grandi spirituellement, Il a dû apprendre la thora. Il ne nous reste qu'à nous incliner dans l'adoration, parce que le Fils éternel de Dieu s'est fait vraiment homme!

Notre Seigneur a grandi et continué d'apprendre: « Et Jésus croissait en sagesse, en stature, et en grâce, devant Dieu et devant les hommes» (Lu. 2,52). Permettez-moi à ce propos de vous demander si vous aspirez encore à croître dans la connaissance de Dieu ou si vous vous contentez de l'état où vous êtes? Pierre dit: «Mais croissez dans la grâce et dans la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus Christ!» (2 Pi. 3,18). C'est ce qui préoccupait également l'apôtre Paul. Il priait nuit et jour afin que «le Dieu de notre Seigneur Jésus Christ, le Père de gloire, vous donne un esprit de sagesse et de révélation, dans sa connaissance» (Ep. 1,17), et que vous puissiez «marcher d'une manière digne du Seigneur et lui être entièrement agréables, portant des fruits en toutes sortes de bonnes œuvres et croissant par la connaissance de Dieu» (Col. 1,10).

Quand Jésus est le centre, on aspire à une connaissance plus profonde, car c'est le Saint Esprit qui nous y incite. Nous Le reconnaissons dans Sa parole, où Il se révèle. Quelqu'un a écrit en 2006 dans *ideaSpektrum*: «Croyons-nous tout ce qui est écrit dans les journaux? Non! Croyons-nous tout ce qui est écrit dans la Bible? Oui! Et pourquoi lisons-nous autant les journaux?»

En Jean 1,26 nous rencontrons Jésus comme l'inconnu: «Jean leur répondit et dit: Moi, je baptise d'eau, mais au milieu de vous il y a quelqu'un que vous ne connaissez pas.» Jean Baptiste voulait dire: «que vous ne connaissez pas encore»



► CROYONS-NOUS TOUT CE QUI EST ÉCRIT DANS LES JOURNAUX? NON! CROYONS-NOUS TOUT CE QUI EST ÉCRIT DANS LA BIBLE? OUI! ET POURQUOI LISONS-NOUS AUTANT LES JOURNAUX?

ou : «qui ne vous est pas encore familier».

En 2011 le magazine chrétien *pro* rapportait le résultat d'un sondage réalisé à la demande de la télévision MDR. Il a montré qu'en Allemagne de l'Est seulement 20 pour cent connaissent l'Ascension et la Pentecôte comme des fêtes religieuses et en Allemagne de l'Ouest ce sont environ 35 pour cent. Début mars de cette année, le magazine féminin *Lisa* fit réaliser une étude parmi les 20 à 29 ans. 15 pour cent des personnes interrogées pensaient que Pâques était le jour de la naissance de Jésus. 9 pour cent ne savaient absolument rien de l'arrière-plan chrétien de cette fête. Et 3 pour cent «pensaient même que Pâques rappelait le mariage de Jésus», peut-on lire sur *kirchensite*.

Le plus gros problème chez la plupart des gens est que même s'ils ont entendu parler de Jésus, ils le connaissent seulement de façon théorique, soit par

l'église et les parents, soit par l'école du dimanche ou la confirmation, mais ils ne le connaissent pas personnellement. Il ne leur est pas familier. Certes, Il est là, proche de leur cœur, mais ils ne le connaissent pas.

On apprend à connaître le Seigneur personnellement, lorsqu'on se tourne vers Lui en pleine connaissance de cause, lorsqu'on est touché par Lui et qu'on Lui remet sa vie. J'ai reçu il y a peu de temps un coup de fil du Brésil. C'était un Suisse originaire de Bâle qui vit au Brésil depuis 12 ans déjà. C'était un chrétien de nom, il avait connu une Brésilienne et était allée avec elle vivre au Brésil. Il avait reçu, je ne sais de quelle manière, notre livre gratuit en allemand *Pourquoi cela vaut la peine d'être chrétien*. Il l'avait mis dans ses bagages et emporté au Brésil. Par la suite, il a connu pas mal de temps de crise ... Et c'est dans ces moments-là qu'il lui

est venu l'idée de chercher ce livre, il l'a sorti, s'est mis à le lire, l'a mis de côté, puis repris et relu et relu encore une fois un peu plus tard. Puis il est arrivé au point où il s'est dit: «Je dois faire maintenant ce qui est écrit dans ce livre». Il a invoqué le nom du Seigneur Jésus. Et le voilà engagé dans la vie chrétienne depuis quelques années. Jésus l'inconnu est devenu pour lui quelqu'un qu'il connaît bien.

En Luc 4,30 nous rencontrons Jésus comme l'intouchable: «Mais Jésus, passant au milieu d'eux, s'en alla.»

Auparavant, Jésus s'était rendu à la synagogue de Nazareth. Il y avait fait la lecture dans le livre d'Esaië et souligné que l'Écriture s'était accomplie en ce jour en Lui. Mais on n'a pas cru en Lui et on l'a rejeté: «N'est-ce pas le fils de Joseph?» (V 22). Il leur a parlé de Dieu qui accueillait les païens, comme cette veuve de Sarepta du temps d'Elie et le chef d'armée Naaman

du temps d'Elisée, tandis qu'Israël restait les mains vides. Alors tous s'étaient mis en colère et l'avaient chassé hors de la ville, ils voulaient même le précipiter du haut de la montagne.

Le Seigneur Jésus n'était pas soumis aux agissements arbitraires des hommes, mais à l'autorité de Son Père qui est au ciel. Personne ne pouvait rien contre Lui, c'est Lui qui dans Sa divinité détenait le pouvoir. «Personne ne me l'ôte, mais je la donne de moi-même; j'ai le pouvoir de la donner, et j'ai le pouvoir de la reprendre: tel est l'ordre que j'ai reçu de mon Père» (Jn. 10,18). Mais au moment où Son heure est venue, Il est entré pleinement dans la volonté de Son Père: «Père, non pas ma volonté, mais la tienne.»

L'église est-elle livrée au destin? A la volonté arbitraire des hommes? Ou bien, Dieu a-t-il un plan particulier pour chacun de Ses enfants? Jésus tient lui-même tout en main. Il est le centre et c'est pourquoi nous devrions Le laisser au centre. Le Seigneur protège, garde, guérit, pourvoit à nos besoins. Mais quand cela correspond à Son plan, Il permet des accidents, la maladie et bien d'autres épreuves, mais ce n'est jamais sans raison. Le bonheur tout comme le malheur accomplit un plan. C'est à chaque fois un message adressé à d'autres personnes, un spectacle devant les anges, une réponse au diable et à ses démons, et ces circonstances servent à la gloire et à l'honneur de Son nom et travaillent pour notre bien, pour la couronne et le triomphe au jour de Jésus-Christ, quand Il reviendra et qu'Il nous prendra auprès de Lui.

En Marc 5,30 nous rencontrons Jésus comme le Puissant : « Jésus connut aussitôt en lui-même qu'une force était sortie de lui; et, se retournant au milieu de la foule, il dit: Qui a touché mes vêtements?»

Le Seigneur se trouvait au milieu d'une foule en route vers la synagogue de Jaïrus. La fille de cet homme était mourante et cet homme était venu demander à Jésus de la guérir. C'est sur cette route et au milieu de la foule que se trouvait une femme malade ; elle s'est approchée du Seigneur furtivement par derrière pour Le toucher, car elle pensait: «Si seulement je touche son vêtement, je serai guérie!» (Mc. 5,28).

Le Seigneur Jésus sent alors qu'une force sort de Lui, Il s'arrête, se retourne et demande: «Qui a touché mon vêtement?» Les disciples Lui répondent: «Tu vois la foule qui te presse, et tu dis: Qui m'a touché?» (Mc. 5,31). Ensuite la femme se présente devant Lui et avoue toute la vérité; Jésus lui répond: «Ma fille, ta foi t'a sauvée; va en paix, et sois guérie de ton mal!» (Mc. 5,34).

Une vedette de cinéma a dit un jour: «Il peut t'arriver de te sentir complètement seul au milieu de milliers de personnes.» Anne Frank a écrit dans son journal: « Un être peut se sentir seul, malgré l'amour des autres, s'il n'est le "préféré" de personne.» Des milliers de gens peuvent t'entourer sans te témoigner la moindre compassion, mais pour le Seigneur Jésus tu es Son préféré, Sa préférée entre des milliers. Il veut que la force de Son amour soit efficace en toi.

Quand Jésus-Christ est le centre, il y a de la force qui en émane!

En Marc 7,31 nous rencontrons le Seigneur Jésus comme l'envoyé et celui qui envoie: «Jésus quitta le territoire de Tyr, et revint par Sidon vers la mer de Galilée, en traversant le pays de la Décapole» (Mc. 7,31).

La Décapole, littéralement les «dix villes», constituaient une agglomération de villes aux habitants majoritairement païens à l'est du lac de Génésareth. Cette région était également nommée «la Galilée des païens» (Mt. 4,14-15). Jésus-Christ y a annoncé l'évangile (Mt. 4,25). Aujourd'hui, c'est au travers de nous que le Seigneur Jésus est en route pour apporter l'évangile aux nations. Cette mission, le Seigneur l'a confiée aux 11 disciples juste avant qu'Il ne monte au ciel: «Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde! Amen» (Mt. 28,16.19-20).

Dans ce monde, il y a des tâches très importantes et merveilleuses à accomplir: voilà des gens courageux et créatifs qui créent de nouveaux emplois. D'autres sont engagés dans un travail social. Il y a des politiques, qui emploient leurs forces pour

faire du bien à leur pays. Des gens qui luttent contre les injustices, l'oppression, la corruption et les violations des droits de l'homme. D'autres qui travaillent dans la recherche et la médecine. D'autres encore qui pratiquent de l'agriculture, pour beaucoup le métier le plus important sur terre, puisque personne ne peut vivre sans nourriture. Chaque année, des personnes reçoivent le prix Nobel parce qu'ils ont fait de grandes choses dans un certain domaine.

Bien que ces tâches soient toutes très importantes et nécessaires et qu'elles aient leur juste place dans la société – d'autant plus qu'elles correspondent à un don de Dieu, effet de Sa grâce –, il est une tâche qui les surpasse, c'est la propagation de la Parole de Dieu. Heureux celui qui s'y emploie, dans la prière, par ses dons ou d'autres actes comme le disait Paul: «A moi, qui suis le moindre de tous les saints, cette grâce a été accordée d'annoncer aux païens les richesses incompréhensibles de Christ» (Ep. 3,8).

Que chacun s'acquitte de sa tâche à sa façon. Johnny Cash chantait un chant avec le texte suivant: «Je ne suis ni prophète ni prêtre / je ne suis pas un sage venu d'Orient / Je ne suis pas là pour vous dire ce qu'est le bien ce qu'est le mal / Je suis simplement un chanteur / mais je peux vous emmener jusqu'à une ville où un homme a été crucifié / je peux vous dire comment il vécut et pourquoi il est mort / je peux aider à répandre la gloire de ce roi des rois / Oui, je peux faire cela en chantant. [Paroles et traduction de Singer of Songs]»

Une statistique a révélé qu'un homme qui se convertit a auparavant entendu l'évangile une dizaine de fois. Peut-être votre témoignage sera-t-il le troisième ou le septième ... mais il est aussi important sur le chemin du salut que le dernier qui déclenche l'aboutissement de la conversion.

Trois questions se posent alors: 1) Sommes-nous conscients de la grandeur de la tâche qui nous incombe? 2) La prenons-nous suffisamment au sérieux? 3) Quels sont les moyens que nous engageons? Quand Jésus-Christ est le centre, on est poussé à Le confesser.

En Luc 22,27 nous rencontrons le Sei-

► NOUS VOULONS
COLLER DE TRÈS
PRÈS À LA BIBLE,
ET POURTANT NOUS
SOMMES SI LOIN DE
CES EXIGENCES.



gneur Jésus comme serviteur, quand il dit: « Car quel est le plus grand, celui qui est à table, ou celui qui sert? N'est-ce pas celui qui est à table? Et moi, cependant, je suis au milieu de vous comme celui qui sert.»

Jésus est Dieu et pourtant Il s'est fait le serviteur de Ses créatures. Il se mit à la place la plus humble et offrit Sa vie pour nous, allant jusqu'à la mort. Michael Kotsch a dit à propos du Seigneur Jésus: «Il avait à Sa disposition toutes les richesses du monde et Il y a renoncé. Il a résisté fermement à toute tentative de corruption. Ni les honneurs ni les flatte-ries n'ont pu le séduire. Créateur de l'univers, il vivait humblement en servant ceux qu'Il avait créés. Jésus n'a jamais fondé de parti ni d'organisation et pourtant Ses idées constituent le fondement d'un grand nombre d'ordres, d'universités, d'instituts de recherche et d'églises. Il a refusé de recourir à la violence ou de faire pression

sur quelqu'un et Il a néanmoins conquis les coeurs de millions d'hommes.»

On peut dire avec raison: si tout le monde observait les directives et exigences de Mahomet, notre monde serait rempli de meurtres, de dictatures, d'oppression et d'angoisse. Si tout le monde observait les directives et exigences de Jésus-Christ, le monde serait rempli de paix et d'amour.

Qu'en est-il de nous? Est-ce que nous sommes au service des uns et des autres ou est-ce que nous nous mordons et déchirons les uns les autres? Nous voulons coller de très près à la Bible, et pourtant nous sommes si loin de ces exigences. L'amour reste ce qu'il y a de plus grand (1 Co. 13,13). La miséricorde surpasse les sacrifices (Mt. 19,13; 12,7). Le service mutuel est notre premier devoir: «Rendez-vous, par amour, serviteurs les uns des autres» (Ga. 5,13). Paul a écrit aux Romains: «Je désire que vous soyez sages

en ce qui concerne le bien et purs en ce qui concerne le mal» (Ro. 16,19).

Quand Jésus est le centre, on est prêt à servir.

En Matthieu 18,20 nous rencontrons le Seigneur Jésus comme celui qui est présent: « Car là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux.»

On peut alors se poser la question suivante: est-ce que le Seigneur n'est pas présent quand on est seul. Bien sûr que si, car depuis le moment où l'église est née à la Pentecôte, le Seigneur Jésus habite dans le coeur du croyant par la présence du Saint Esprit. (1 Co. 3,16; 2 Co. 13,5; Col. 1,27). En Matthieu 18 Jésus nous parle d'un frère qui a besoin d'être repris. Il nous dit comment procéder: on devrait dans un premier temps le rencontrer seul à seul. S'il n'écoute pas, on appellera un ou deux frères. Cela correspond au prin-

cipe énoncé en Deutéronome 19,15: «Un seul témoin ne suffira pas contre un homme pour constater un crime ou un péché, quel qu'il soit; un fait ne pourra s'établir que sur la déposition de deux ou de trois témoins.» Si le frère qui a péché n'écoute pas en présence des témoins, l'affaire doit être portée devant l'église. Dans ce cas, la communauté se trouve sous la pleine autorité du Seigneur. Parce qu'Il est en son centre, ses actes ont force de loi.

Quand Jésus est le centre, on procède selon les principes bibliques.

En Luc 24,36 nous rencontrons le Seigneur Jésus comme celui qui offre la paix: «Tandis qu'ils parlaient de la sorte, lui-même se présenta au milieu d'eux, et leur dit: La paix soit avec vous!»

Jésus nous a apporté la paix et c'est pourquoi nous avons l'obligation d'agir dans ce sens. «Recherche la justice, la foi, la charité, la paix, avec ceux qui invoquent le Seigneur d'un cœur pur!» (2 Ti. 2,22). Quand on est en recherche, on est bien concentré, on a un but précis devant les yeux, et on y tend de toutes nos forces, intérieures et extérieures, on ne s'en laisse pas détourner, on surmonte les obstacles et on poursuit la tâche jusqu'au bout.

Une parole semblable se trouve dans la lettre aux Hébreux: «Recherchez la paix avec tous, et la sanctification, sans laquelle personne ne verra le Seigneur. Veillez à ce que nul ne se prive de la grâce de Dieu; à ce qu'aucune racine d'amertume, poussant des rejetons, ne produise du trouble, et que plusieurs n'en soient infectés» (Hé. 12,14-15). Souvent on place l'accent sur la sanctification et on néglige la paix. Mais la paix est nommée en premier lieu. Sans la paix offerte à tous il n'y a pas de sanctification, et quand je suis dans un processus de sanctification, je recherche la paix. Il y a interaction entre les deux, comme dans le cas d'une symbiose.

Jésus est le Saint et Il nous a apporté la paix. Personne ne devrait parler de sanctification s'il ne s'engage pas de toutes ses forces pour la paix. Négliger ces deux choses aura des conséquences amères, à savoir que Jésus n'est pas vu parce qu'Il n'est pas le centre. Sans la paix et sans la

sanctification personne ne verra le Seigneur. Cela ne peut pas se rapporter à l'éternité des chrétiens, car il en est parlé dans 1 Jean 3,2-3: «Mais nous savons que, lorsque cela sera manifesté, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est. Quiconque a cette espérance en lui se purifie, comme lui-même est pur.»

Que veut donc nous dire ce passage de la lettre aux Hébreux? Premièrement par rapport à ceux qui ne sont pas encore sauvés: Jésus-Christ est notre paix, Il est notre sanctification (Ep. 3,14; 1 Co. 1,30). Celui qui n'a pas le Seigneur dans son cœur, n'a pas la paix et il n'est pas sanctifié; il n'est pas sauvé et ne verra donc pas Dieu. Deuxièmement, par rapport à ceux qui sont sauvés: Quand, en tant que communauté nous ne recherchons pas la paix et la sanctification, Jésus-Christ n'est pas vu ni reconnu parmi nous. Qui pourrait reconnaître ou voir Jésus, quand des chrétiens ne font que de se disputer?

Quand Jésus est le centre, la paix règne. Et quand on ne recherche pas la paix, Il n'est pas le centre.

En Jean 19,18 nous rencontrons le Seigneur Jésus comme celui qui est crucifié avec d'autres: «C'est là qu'il fut crucifié, et deux autres avec lui, un de chaque côté, et Jésus au milieu.»

Je voudrais m'appuyer sur ce verset pour rappeler que nous avons été crucifiés avec Christ. De nombreux merveilleux passages de la Bible nous en parlent. Je voudrais en choisir un: «[Nous savons] que notre vieil homme a été crucifié avec lui, afin que le corps du péché fût détruit, pour que nous ne soyons plus esclaves du péché; car celui qui est mort est libre du péché. Or, si nous sommes morts avec Christ, nous croyons que nous vivrons aussi avec lui» (Ro. 6,6-8).

Ce passage nous dévoile tout le panorama du salut! Ce sont exactement 7 points: 1.) Nous savons (certitude), que 2.) notre vieil homme a été crucifié avec Lui, 3.) que nous ne sommes plus soumis à l'action du péché en nous 4.) que nous ne sommes plus obligés de servir le péché, 5.) que nous sommes déclarés libres du péché, 6.) que nous sommes morts avec Christ et 7.) que nous vivrons avec

Lui. C'est la position dans laquelle nous sommes vus par Dieu, celle dans laquelle nous sommes par Jésus-Christ.

Pourquoi donc sommes-nous toujours si faibles dans la chair? C'est l'attitude de foi qui fait défaut. «Ceux qui sont à Jésus Christ ont crucifié la chair avec ses passions et ses désirs. Si nous vivons par l'Esprit, marchons aussi selon l'Esprit» (Ga. 5,24-25).

Quand Jésus est le centre, on veut Lui plaire.

Et en Apocalypse 7,17 nous rencontrons le Seigneur Jésus comme le centre du ciel: «Car l'agneau qui est au milieu du trône les paîtra et les conduira aux sources des eaux de la vie, et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux.»

Jésus-Christ est le centre absolu du ciel. Il est le centre sur le trône de Dieu, un avec le Père. Il sera avec le Père le centre de la nouvelle terre et habitera au milieu des hommes (Ap.7,14-17; 21,3; 22,1-3). Il est le centre de l'histoire du salut, le centre de notre patrie future, et Il devrait par conséquent être, celui qui dirige notre vie.

C'est pourquoi je voudrais conclure en citant C. H. Spurgeon: «Les rues d'or pur nous impressionneront peu et les sons des harpes des anges nous réjouiront peu comparés au roi assis au milieu du trône. C'est Lui qui attirera nos regards et nos pensées, qui suscitera notre amour et conduira nos sentiments sanctifiés à la plus haute adoration sans fin. Nous verrons Jésus!»

NORBERT LIETH

Ecoutez chaque jour des extraits de la Bible, des messages en live, l'école biblique via la radio, des lectures de livres, des conférences et de la musique. Tout cela d'actualité, évangélique et édifiant pour la foi!

www.rnh.de

Astra 1L satellite 19,2 Est
Fréquence (MHz) 12604
Polarisation horizontale
Transponder 1.111
Symbol Rate 22000
Fec 5/6

Emissions françaises:
du lundi au vendredi
14h00 - 15h00

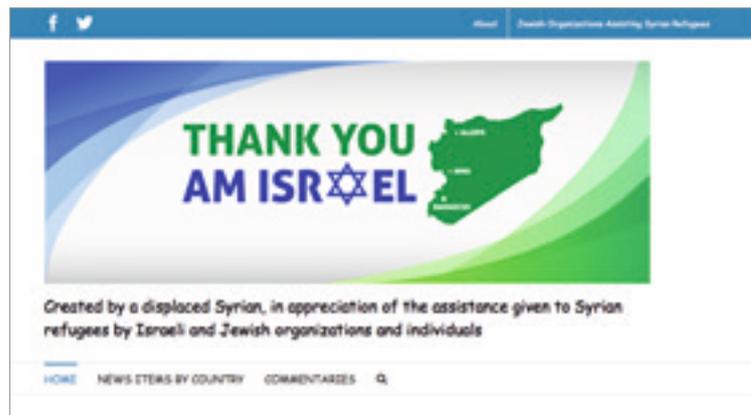
RADIO
Neue Hoffnung

«Merci Israël»

Un réfugié syrien à Istanbul, Aboud Dandachi, a installé le site Internet «Merci Israël» (thankyouamisrael.com). Ce site a pour but de rendre hommage aux personnes et organisations israéliennes et juives pour l'aide apportée aux Syriens. Dandachi remercie Israël à un moment, où «un grand nombre de pays du monde arabe et européen» ont tourné le dos à ceux «qui fuient le conflit syrien». Sous le «About» de son site, il écrit: «Merci au peuple d'Israël et au peuple juif dans le monde entier pour la gentillesse et la

miséricorde témoignées aux Syriens, que ce soit au travers les équipes médicales de l'armée, vos agents de l'aide humanitaire en Grèce et dans les pays du Balkan ou

encore vos communautés aux Etats-Unis qui collectent des fonds pour venir en aide aux réfugiés syriens. Que Dieu vous bénisse et vous garde.» adm



Hillary Clinton et les Ovnis

Hillary Clinton, candidate à la présidence des Etats-Unis, a promis au cours d'un entretien télévisé avec le présentateur Jimmy Kimmel qu'elle s'efforcera de savoir autant que possible sur la participation du gouvernement étatsunien aux recherches sur les ovnis, dès qu'elle accèderait à la présidence. Elle se propose de publier tout ce qui est publiable. Elle avait déjà fait part à un autre journaliste qu'il était possible que nous «ayons déjà été visités» par des extraterrestres ». adm



Combien a coûté à la lettre aux Romains de Paul?

Mike Wittmer évoque sur son blog le livre en langue anglaise publié par le regretté VerlynVerbrugge sous le titre *Paul & Money*. Selon Wittmer, l'auteur aurait calculé combien d'argent il avait fallu à Paul pour écrire ses lettres. A une époque où il n'y eut ni ordinateur ni papier en abondance, ce fut un travail onéreux. Selon les estimations de Wittmer, en ce temps-là, deux ou trois jours étaient

nécessaires pour réaliser une copie de la lettre aux Romains. Car Paul ne pouvait pas simplement prendre un stylo à bille, il lui fallait embaucher un copiste nommé Tertius (Ro. 16,22). Soit Tertius s'était présenté bénévolement soit il avait été rémunéré par un mécène, peut-être par le riche Eraste (Ro. 16,23). En exprimant les dépenses en monnaie actuelle, la lettre aux Romains aurait coûté, selon

l'estimation des experts, au minimum 2 275 dollars (2 041 EUR ou 2 255 CHF). «Des livres comme Luc ou les Actes des Apôtres sont deux fois plus longs et auraient coûté au moins 7 000 \$, sans compter les frais supportés par Luc pour ses recherches.» Ce qui fait 6 281 EUR ou 6 941 CHF. adm

Les dangers de la légalisation du cannabis

Beaucoup réclament par le monde entier la légalisation du cannabis, en argumentant que l'alcool est aussi une drogue, souvent plus mortelle mais légale. La parole est maintenant aux scientifiques qui se dressent contre la légalisation du cannabis. Joachim Müller-Jung écrit sur *faz.net*: «L'augmentation du nombre de morts par drogue est un signal d'alerte. Au nord-est des Etats-Unis, en Nouvelle Angleterre, la légalisation du cannabis a été stoppée.» Le psychiatre britannique Robin Murray explique le lien entre la consommation de cannabis et de graves psychoses. «Aujourd'hui, en Angleterre, plus de treize mille victimes de cannabis arrivent dans les cliniques pour des soins médicaux, cela fait 50 pour cent de plus qu'il y a dix ans», écrit Müller-Jung. Même si la légalisation est dans l'air du temps, l'alcool reste l'alcool, alors que pour les produits de cannabis on connaît «plus de quatre-vingts substances différentes» dont «les effets et interactions (avec d'autres médicaments par exemple)» restent largement inconnus. adm



La loi des parents en Chine

Depuis le 1er mai, la Chine a écrit dans sa loi que les enfants adultes ont le devoir de rendre souvent visite à leurs parents ou de leur écrire des messages, rapportait Spiegel Online déjà en avril de cette année. Cela signifie que des parents chinois ont dorénavant le droit de porter plainte contre leurs enfants, s'ils s'estiment négligés par eux. mnr



Comment la révolution numérique changera le monde du travail

Sur n24.de on peut lire ce que Martin Biealecki pense de l'automatisation du monde du travail. Il compare l'actuelle «révolution numérique» avec la seconde moitié du 18e siècle, quand la révolution industrielle annonçait la disparition prochaine «du cheval de la circulation, de l'agriculture et de l'armée». Il pense que probablement d'ici quelques années de nombreuses branches et métiers seront touchés par l'automatisation – entièrement ou en partie sous forme de machines,

robots ou programmes ». «Une étude présentée à Washington par l'institut Pew et réalisée parmi environ 1 900 scientifiques atteste ce qui est devenu réalité» dit-il, «Sur les chaînes et dans les ateliers de fabrication, les robots font depuis longtemps partie du paysage. Ils vont arriver maintenant, disent les chercheurs interrogés, dans les bureaux.» Car : «Tout ce qu'une machine sait mieux faire que l'être humain, elle le fera très probablement réellement à l'avenir.» adm

Comment l'islam fit l'Europe

Sur *theatlantic.com* Robert D. Kaplan partage son idée que l'islam a joué un rôle déterminant dans la création de l'Europe telle que nous la connaissons aujourd'hui. Avant que l'islam ne se répande au Proche Orient, les nations autour de la mer Méditerranée étaient considérées comme européennes. Augustin d' Hippone (situé actuellement en Algérie) est perçu dans l'historio-

graphie non comme un père d'église africain mais occidental. Or, à mesure que l'islam progressait d'est en ouest, l'Europe se déplaçait toujours plus vers le nord. L'identité chrétienne des pays européens s'accroissait, probablement en réaction à la menace musulmane. La Méditerranée devint la frontière naturelle entre le monde occidental chrétien et le monde oriental musulman. adm

De la générosité et des dons

Lors d'une interview sur *thegospel-coalition.org* le pasteur américain Tim Keller exprima sa pensée concernant la générosité et la disposition à faire des dons. Une de ses observations pourrait aussi s'appliquer à l'Europe: «Les Américains d'il y a 40 ans seraient choqués, s'ils voyaient ce que les chrétiens considèrent aujourd'hui comme

des biens indispensables à leur vie.» Il ne sait pas à combien s'élèvent les dons faits par les uns et les autres de sa communauté. Il ne veut pas non plus que d'autres impliqués dans le service de la communauté le sachent – exceptés ceux qui sont chargés de la comptabilité. Cela éviterait que l'on soit tenté de s'incliner devant ceux qui donnent le plus. adm

PENSÉES

Celui qui veut être considéré doit considérer les autres.

JOHANN WOLFGANG VON GOETHE (1749-1832), POÈTE

La vérité triomphe d'elle-même. Un mensonge a toujours besoin de complices.

EPICTÈTE (55-138 AP.J.C.), PHILOSOPHE

L'unité réalisée aux dépens de la vérité, ne vaut rien. Ce n'est pas l'unité qui plaît à Dieu.

J. C. RYLE (1816-1900), ÉVÊQUE ANGLICAN

Ce sont des hommes et des femmes de prière qui ont laissé l'impression la plus forte sur cette terre maudite par le péché.

D. L. MOODY (1837-1899), PRÉDICATEUR DU RÉVEIL

Se présenter chargé de péchés dans la présence de Dieu pourrait se comparer à un mouchoir en papier qui touche la surface du soleil.

J. D. GREEAR (NÉ EN 1973), PASTEUR

La prière et le péché ne cohabiteront jamais dans un même cœur. La prière consumera le péché ou le péché étouffera la prière.

J. C. RYLE (1816-1900), ÉVÊQUE ANGLICAN

PÉRISCOPE



VIE

Dieu est avec nous

Pourquoi nous n'avons pas besoin de nous alarmer, même dans les heures les plus sombres.

Une dame d'un certain âge arrive à Madrid pour rendre visite à son frère malade. Pendant son séjour dans cette ville, elle ne voudrait pas manquer de se rendre dans une assemblée chrétienne. Mais son entourage non croyant secoue la tête et personne ne veut l'aider. On lui dit que dans cette mégapole elle ne trouverait certainement pas d'église évangélique. Elle prie donc Dieu de lui permettre de trouver une assemblée pour le dimanche suivant. Le jour venu, elle monte simplement dans le premier bus. A l'arrêt suivant, une jeune femme vient s'asseoir à côté d'elle; les deux femmes commencent à parler ensemble et il s'avère que la jeune femme est chrétienne, en route pour le culte. Plus tard, la jeune femme en témoigne à l'assemblée et dit : «Qui, hormis Dieu, aurait pu opérer un tel miracle, d'autant plus que cette femme est complètement aveugle.»

Les anges existent-ils? Sont-ils autour de nous? Oui. Le psalmiste dit: «Car il ordonnera à ses anges de te garder dans toutes tes voies; ils te porteront sur les mains, de peur que ton pied ne heurte contre une pierre» (Ps. 91,11-12). Les anges sont des messagers célestes de Dieu, des êtres spirituels au service de Dieu chargés d'exécuter Sa volonté. Le Seigneur Jésus dit à propos de ceux qui croient en Lui, même s'ils sont tout petits: «Gardez-vous de mépriser un seul de

ces petits; car je vous dis que leurs anges dans les cieux voient continuellement la face de mon Père qui est dans les cieux» (Mt. 18,10).

Dans l'épître aux Hébreux, Dieu dit à propos des anges: «Ne sont-ils pas tous des esprits au service de Dieu, envoyés pour exercer un ministère en faveur de ceux qui doivent hériter du salut?» (Hé. 1,14). C'est par des anges que les apôtres ont été libérés de prison (Ac. 5,19), comme Pierre qui a été sorti de prison par un ange (Ac. 12,7). Un ange est aussi apparu à Paul et lui a annoncé qu'il serait gardé pendant la terrible tempête (Ac. 27,23).

Les anges existent, ils nous servent, même s'ils ne sont pas souvent mentionnés en relation avec l'Eglise, car il y a encore plus important pour nous: le Seigneur lui-même nous protège comme Paul l'atteste en disant: «C'est le Seigneur qui m'a assisté et qui m'a fortifié» (2 Ti. 4,17). C'est ce que nous voyons aussi dans la vie de cette femme aveugle à Madrid. Dieu lui-même était avec elle. Un poisson n'a pas à craindre une trop grande quantité d'eau. Dieu l'a créé pour cela et le porte dans cet élément. Un oiseau n'a pas à craindre une trop grande quantité d'air. Dieu porte aussi l'oiseau, afin qu'il ne tombe pas à terre. Nous n'avons pas à craindre un trop de monde, un trop de terre. Le Seigneur nous a créés pour cette planète et nous a portés avant et après notre naissance. Il nous assistera avant la mort, à travers la mort et après la mort. – Faisons-Lui confiance!

NORBERT LIETH

Jésus revient

Ce qu'implique la promesse du retour du Seigneur pour notre vie quotidienne.

Après l'Ascension du Seigneur Jésus, deux hommes en vêtements blancs firent une promesse aux disciples: «Hommes Galiléens, pourquoi vous arrêtez-vous à regarder au ciel? Ce Jésus, qui a été enlevé au ciel du milieu de vous, viendra de la même manière que vous l'avez vu allant au ciel» (Ac. 1,11).

Cette promesse faite par les deux hommes sur le Mont des Oliviers sera tenue! Les disciples l'avaient déjà entendue de la bouche du Seigneur Jésus: « Et, lorsque je m'en serai allé, et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai, et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis vous y soyez aussi» (Jn. 14,3). Cette promesse était puissante et une consolation énorme. Mais quoique préparés à cette heure de séparation, les disciples n'en furent pas moins consternés, quand Jésus s'éleva vers le ciel sous leurs yeux et que le nuage de gloire (Shechina) Le déroba à leurs yeux, Le faisant monter au ciel. Il reviendra de là-haut pour l'enlèvement des Siens. C'est ce que nous lisons dans 1 Thessaloniens 4,16-17: «Car le Seigneur lui-même, à un signal donné, à la voix d'un archange, et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel, et les morts en Christ ressusciteront premièrement. Ensuite, nous les vivants, qui seront restés, nous serons tous ensemble enlevés avec eux sur des nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs, et ainsi nous serons

toujours avec le Seigneur.» Quel avenir glorieux que celui des enfants de Dieu: ils seront pour toujours auprès du Seigneur. C'est vers le ciel que dès maintenant nous voulons tourner nos pensées et nos coeurs ! Son retour ne doit pas nous trouver effrayés ni nous prendre au dépourvu. La flamme de l'espoir doit toujours rester vive et ardente dans nos coeurs, tandis que nous L'attendons dans la joie! Jésus nous a avertis: « Pour ce qui est du jour et de l'heure, personne ne le sait, ni les anges des cieux, ni le Fils, mais le Père seul» (Mt. 24,36).

La toute jeune église attendait déjà son Seigneur dans un avenir très proche. Depuis, environ 2 000 ans ont passé - et le Seigneur n'est pas revenu. L'incrédule dit que le Seigneur ne reviendra pas avant longtemps. Mais dans l'église de Jésus, le cri «Maranatha» (Seigneur, viens !) ne s'est jamais complètement tu. Jésus voulait et veut que Ses enfants L'attendent avec joie à chaque heure et qu'ils soient toujours prêts. Certes, l'ennemi veut nous en dissuader par une foule de ruses. Il essaie de nous plonger dans une sorte de somnolence ou de nous pousser au péché, si ce n'est à l'apostasie. C'est pourquoi nous demandons par la prière la sagesse et la grâce afin de savoir reconnaître les dangers et repousser au nom de Jésus ce qui Lui déplaît.

Nous voulons aussi apprendre à discerner les signes du temps à l'aide de Sa Parole. Jésus donne à Ses enfants des points de repères pour leur permettre de s'orienter. Si nous les suivons, nous n'avons pas

à craindre de manquer l'entrée du port sur l'autre bord.

Le chemin de la foi est parsemé d'embûches et d'obstacles. Mais le Seigneur est fidèle et assiste Ses enfants. Regardons 2 Pierre 2,9, où l'apôtre nous assure: «Le Seigneur sait délivrer de l'épreuve les hommes pieux, et réserver les injustes pour être punis au jour du jugement.» La seconde partie de cette parole, l'avertissement sérieux, ne doit pas être passée sous silence, car terrible sera l'avenir de ceux qui seront laissés au moment de l'enlèvement de l'épouse. D'où l'avertissement en 1 Jean 2,28: «Et maintenant, petits enfants, demeurez en lui, afin que, lorsqu'il paraîtra, nous ayons de l'assurance, et qu'à son avènement nous ne soyons pas confus et éloignés de lui.» Restons fermement attachés à Sa parole et Ses promesses! La récompense sera merveilleuse! Débarrassons-nous de ce qui nous entrave, afin de ne pas manquer le but ni la couronne de vie pour avoir permis au monde de nous lier par ses séductions.

Mesurées à l'aune de la gloire éternelle, toutes les épreuves de souffrance sont de courte durée et justement pesées par le Seigneur. Il ne nous arrive que ce qui est bon pour nous et salutaire. Gardons fermement en mémoire: le Seigneur vient bientôt! Qu'Il puisse nous trouver brûlant d'amour pour Lui, vivement veillant, priant et oeuvrant pour Sa cause! En tant qu'enfants de Dieu, encourageons-nous mutuellement à ne pas faiblir dans le combat de la foi qu'il nous est donné de mener! Celui qui veut faire partie de l'Eglise - épouse de Jésus, ne doit pas attendre Son retour les bras croisés, mais travailler dans Sa vigne! Qu'Il puisse nous trouver au moment de Son prochain retour comme des serviteurs faisant ainsi !

BURKHARD VETSCH (1920-2008)



Le monastère Sainte Catherine au Sinaï en Egypte est le plus ancien monastère chrétien encore habité de nos jours.

HISTOIRE

Le trésor biblique du monastère du désert

Constantin von Tischendorf et la découverte de la plus ancienne Bible du monde.

Quelques clics, et le Codex Sinaiticus, un des plus précieux manuscrits de la Bible au monde, est aujourd'hui disponible sur Internet (www.codex-sinaiticus.net/de/). La numérisation du parchemin manuscrit ancien fut l'un des plus grands projets de recherche de l'ère Internet et aussi l'un des plus onéreux avec plus de 5 millions d'euros. Ce manuscrit de la Bible, vieux de 1 600 ans, contient de larges parties de l'Ancien Testament transcrit en langue grecque (dit la Septante) et le Nouveau Testament en entier. Le Codex (= livre) provient du IV^e siècle ap. J.C. et est considéré avec le Codex Vaticanus (IV^e siècle ap. J.C.) et le Codex Alexandrinus (V^e siècle ap. J.C.) comme une des trois plus anciennes bibles complètes (AT et NT) du monde. Mais seul le Codex Sinaiticus peut prétendre à être le manuscrit complet le plus ancien du Nouveau Testament! Au moins 3 scribes ont participé à la confection de cette copie de la Bible à Césarée Mari-

time ou en Egypte. Le parchemin extrêmement fin à été obtenu à partir de peaux de veaux et de moutons. On estime qu'il a coûté la peau à 350 animaux. Tout un troupeau de vaches ou de chèvres pour une seule Bible! «Une peau de vache n'y suffira jamais», pouvait s'écrier le scribe en copiant la Bible.

Les feuillets font 38 cm de haut et 34 cm de large, ce qui en fait aussi le plus grand manuscrit de la Bible. A l'origine, estime-t-on, il devait compter 739 feuillets (= 1 478 pages). Seuls 411 en sont conservés. Chaque page est divisée en quatre colonnes (excepté pour les livres poétiques, comme les psaumes, qui n'ont que deux colonnes), chaque colonne se composant normalement de 48 lignes.

Même si les feuillets du Codex sont tous «virtuellement» réunis sur Internet et consultables ensemble, ils sont en réalité dispersés à travers le monde:

La plus grosse partie du manuscrit (347 feuillets) se trouve depuis 1933 à la British Library de Londres. C'est la majeure partie de l'Ancien Testament selon le canon de la Septante, comprenant donc également les livres apocryphes, et le Nouveau Testament

en entier. Le nombre de livres néotestamentaires est celui de nos bibles actuelles. Mais l'ordre en est différent, l'épître aux Hébreux se trouvant par exemple après la 2^e lettre aux Thessaloniciens et les Actes des Apôtres après la lettre à Philémon et avant la lettre de Jacques. Le Codex Sinaiticus contient en outre les deux écrits le Berger d'Herma et l'Épître de Barnabas. Ces feuillets étaient conservés jusqu'en 1933 à la bibliothèque impériale du Tsar à St. Pétersbourg/Léningrad, ils furent ensuite vendus aux Anglais par Staline pour 100 000 livres. Cela faisait le prix de 3 bibles Gutenberg ou, en valeur actuelle, environ 25 millions d'euros.

La bibliothèque universitaire de Leipzig en héberge depuis 1844 la deuxième grande partie (43 feuillets) contenant des parties de 1 Chroniques et d'Esdras, Esther (en entier), Tobie (une page), une partie de Jérémie et une partie des Lamentations.

Des fragments de 4 feuillets sont à St. Pétersbourg, à savoir des fragments de la Genèse, de Nombres et du Berger d'Herma.

18 feuillets (en partie seulement des

fragments) sont conservés au monastère Sainte Catherine. Ils contiennent des parties des cinq livres de Moïse, de Josué, Juges, 1 Chroniques, Josué 1 et le Berger d'Hermas.

Le récit de la découverte de ces parchemins se lit comme un roman policier scientifique et est indissociable du nom de Constantin von Tischendorf.

Tischendorf naquit voici 200 ans le 18 janvier 1815 à Lengenfeld (Saxe). Dès l'école on s'aperçut des dons de cet enfant pour les langues anciennes; premier de la classe dès le primaire et excellent étudiant à l'université de Leipzig, il termina ses études en 1838 par un doctorat en philologie. Au cours de ses études de théologie, Tischendorf, amené à la foi chrétienne par sa mère, eut à affronter la théologie libérale et de sévères attaques contre la foi chrétienne. Ces attaques s'appuyaient en partie sur le mode de transmission du Nouveau Testament et c'est dans ce secteur que Tischendorf se proposait d'agir en raison de ses excellentes connaissances des langues anciennes. Ainsi grandit en lui le désir de se mettre à la recherche des plus anciennes copies du Nouveau Testament et de les exploiter en vue d'une nouvelle édition de ces livres. La transmission textuelle du Nouveau Testament serait ainsi solidement établie et les critiques se verraient l'herbe coupée sous les pieds. Pourquoi était-ce devenu nécessaire?

Peu avant que Luther n'offre au monde sa traduction du Nouveau Testament (1522), Erasme de Rotterdam avait publié la première version imprimée du Nouveau Testament en grec et latin (1516), et Luther allait utiliser ce texte biblique dans sa langue originale pour son travail de traduction à la Wartburg. Mais pour son édition du Nouveau Testament, Erasme n'avait disposé que de rares (7) manuscrits qui, de plus, étaient assez tardifs, datant du XIIe et XVe siècle. C'est ce texte grec issu de manuscrits médiévaux qui pendant des décennies avait servi de base aux éditions successives et qui, retravaillé, est connu depuis 1633 sous le terme de «texte reçu» (c'est-à-dire texte accepté par tous). Pendant des siècles, les traductions de la Bible étaient réalisées à partir de ce texte, (y

compris la célèbre version King James de 1611 et celle de Luther 1545/1912). Or, ce «Textus receptus» n'était pas assez vieux aux yeux de Tischendorf, il voulait s'appuyer sur des manuscrits bien plus anciens pour une édition critique du texte en langue grecque, car – pensait Tischendorf – plus la copie est ancienne, plus elle est proche des années de rédaction des évangiles et plus mince est le risque que le texte ait été faussé. Il était persuadé qu'il fallait, pour établir le texte original du Nouveau Testament, partir des manuscrits les plus anciens, tout en étant conscient que le grand âge du texte n'était pas forcément gage de la meilleure qualité.

C'est ainsi que Tischendorf entreprit dès 1839/40 des voyages de recherche dans les bibliothèques d'Allemagne du Sud et de Suisse. L'année suivante (il venait d'avoir 26 ans!) il publia déjà sa première édition du Nouveau Testament en grec, sous le titre de «Novum Testamentum Graece», pour laquelle il avait exploité tous les manuscrits qu'il pouvait avoir à sa disposition à ce moment-là. Au cours de sa courte vie – Tischendorf mourut en 1872 âgé de seulement 59 ans – allaient suivre encore 23 (!) autres éditions du Nouveau Testament en langue grecque, dont huit représentent des éditions fondamentales. La préface à l'édition de son premier Nouveau Testament de 1841 était en même temps sa thèse d'habilitation lui permettant d'enseigner à l'université de Leipzig.

Mais bien plus que l'université, c'est Paris qui attira Tischendorf, où il réussit à déchiffrer en deux ans, puis à publier, le Codex Ephraemi rescriptus, un manuscrit du Ve siècle qui contenait des fragments de la Bible indéchiffrables jusqu'alors. Ce travail le fit aussitôt connaître dans les milieux spécialisés et lui offrit, à l'âge d'à peine 27 ans, le titre de docteur honoris causa. Bien que, peu après avoir terminé ses études, il se soit épris de la fille ravissante d'un pasteur et que celle-ci attendît avec impatience son retour à Leipzig, il ne se contenta pas de ses succès, écrivant à Angelika: «Le destin m'attire fortement loin de toi, je dois obéir.» Angelika, prête à l'attendre, écrivit à son bienaimé Constantin: «Mon coeur bien aimé, va avec cou-

rage et joie là où ta voix intérieure t'appelle.» Elle était loin de se douter qu'il lui faudrait attendre plus de quatre ans avant de le revoir.

Pendant son séjour à Paris, il se rendit également en Hollande et en Angleterre. C'est dans les bibliothèques de Londres (British Museum), Cambridge et Oxford, qu'il se mit au travail. Ayant terminé ses études à Paris, son chemin le mena en 1843 via Strasbourg à Bâle (4 semaines de travail sur le Codex E); ensuite à Berne, Genève, Lyon, Avignon, Marseille. S'ensuivit une année d'études en Italie: à Rome (bibliothèque du Vatican), Naples, Florence, Venise, Modène, Vérone et Milan. En ce temps-là, point d'avions ni de trains. Tous ces longs trajets devaient être faits en diligence! Encore un point qui mérite notre attention: il n'y avait ni scanner ni photographie numérique et Tischendorf devait donc copier jour après jour les vieilles bibles en grec, tout en étant soumis à une énorme pression vu le rythme de travail imposé. Il étudia également la traduction latine, la Vulgate. A Florence, il trouva le Codex Amiatinus, un manuscrit aux dimensions gigantesques (50 x 34 x 20 cm), considéré comme un des témoins textuels majeurs de la Vulgate. Tischendorf devait comparer 1040 feuillets de parchemin et les copier intégralement. Une performance incroyable. Il aura ainsi, au cours de sa vie, copié une cinquantaine de fois la Bible en entier en grec ou en latin!

Outre les bibliothèques européennes, Tischendorf désirait visiter notamment les bibliothèques des monastères en Orient. Car la Bible avait été écrite en Orient. C'est donc là qu'il espérait trouver des témoins très anciens des textes bibliques. Un vapeur le conduisit en Egypte. En passant par les monastères coptes du désert libyen et les bibliothèques d'Alexandrie et du Caire, il visita surtout le monastère Sainte Catherine au Sinaï, car il était le plus ancien monastère au monde, construit vers 550 ap. J.C. par l'empereur Justinien. La bibliothèque de ce monastère jouissait déjà en ce temps-là d'une renommée légendaire. Au terme de deux semaines de voyages extrêmement périlleux à travers le désert, le chercheur saxon atteignit avec une pe-



Les lettres d'amour de Constantin et Angelika von Tischendorf nous révèlent de façon fascinante les recherches infatigables de Tischendorf

Constantin von Tischendorf

tite caravane de chameaux en mai 1844 le monastère, à l'écart de tout, au sud du Sinaï. Mais les fatigues et difficultés allaient être récompensées! Il découvrit dans la bibliothèque du monastère 129 feuillets d'une bible très ancienne, mondialement connue aujourd'hui sous le nom de Codex Sinaïticus (= livre du Sinaï). Les moines autorisèrent Tischendorf à emporter à Leipzig 43 feuillets en guise de cadeau. Il abandonna les autres sur place, priant les moines de rechercher d'autres feuillets. Le chemin du retour le mena via Suez au Caire, ensuite à Jérusalem, Sichem, Beyrouth, Smyrne, Patmos, Constantinople et Athènes. Partout il se rendit dans les bibliothèques. Puis en passant par l'Italie, Vienne et Munich, il arriva à Noël 1844 à Lengenfeld et retrouva quelques jours plus tard Angelika, célébra avec elle les fiançailles et puis le mariage en 1845.

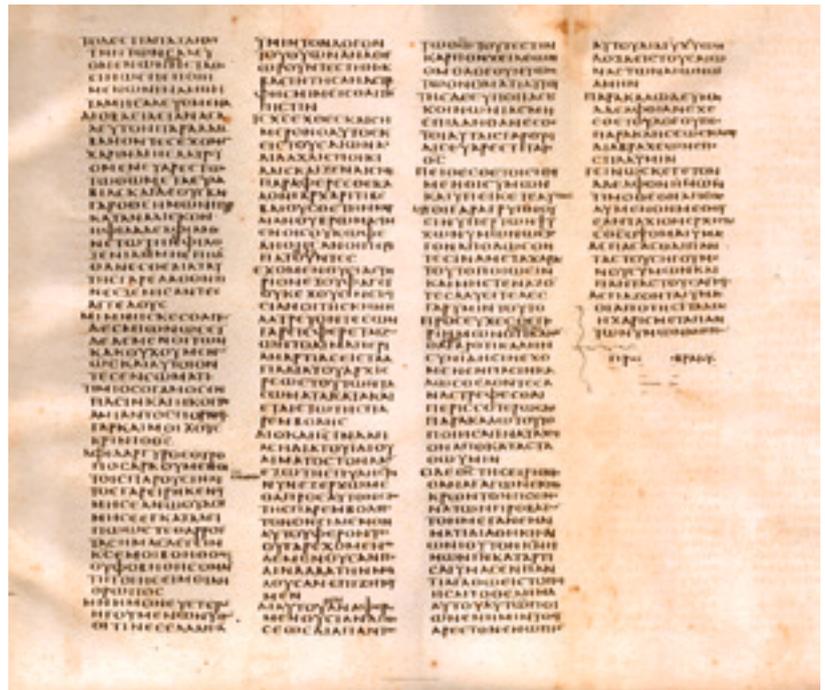
A son retour, il fut nommé professeur à l'université de Leipzig, où il ne tarda pas à publier les feuillets de l'Ancien Testament dans une édition exemplaire, sans pour autant mentionner le lieu de la découverte. En 1853 Tischendorf fit un deuxième voyage en Orient avec le but de trouver le reste du manuscrit. Mais il n'en découvrit qu'une infime partie. En

janvier 1859 suivit son troisième voyage en Orient. Il écrivit à sa femme Angelika: «J'y vais au nom du Seigneur et je cherche des trésors qui porteront du fruit pour Son Eglise.» Tischendorf parvint même à enthousiasmer le tsar pour ce troisième voyage. Le tsar Alexandre II était le protecteur de l'église orthodoxe grecque. Il prit à sa charge les frais de voyage et le frère du tsar, le grand-duc Constantin, fut le mécène majeur de Tischendorf.

Les moines du monastère connaissaient déjà très bien Tischendorf, mais personne ne se souvenait des 86 feuillets faisant partie de sa découverte en 1844. A nouveau Tischendorf passa à la loupe les salles qui hébergeaient la bibliothèque avec ces milliers de volumes. En vain ! Peu avant son départ, revenant de la montagne dite de Moïse, il prit un rafraîchissement dans la cellule d'un moine, qui lui montra «sa» Bible grecque. C'était le 4 février 1859 – une date qui est entrée dans l'histoire de la Bible! Le moine déposa devant Tischendorf une épaisse liasse de parchemins, enveloppé dans un tissu rouge. Cette liasse de parchemins ne contenait pas seulement les 86 feuillets que recherchait Tischendorf, mais également d'autres pages de l'Ancien Testament et le Nouveau Testa-

ment complet! Tischendorf était arrivé au terme de ses recherches. Il écrivit à sa femme: «J'avais espéré envoyer un bulletin de victoire: en effet, le Seigneur l'a rendu possible. Il a posé une si grande bénédiction sur mes recherches dès mes premiers pas, qu'en réponse je ne puis que pleurer d'émotion ... Ce qui ne me laissait jamais de repos à la maison, même si tel était le désir et l'aspiration humaine, c'était l'appel du Seigneur. Je me l'étais si souvent répété : je pars au nom du Seigneur et je recherche des trésors qui porteront grand fruit pour son Eglise: à cet instant j'en eus la certitude et je fus réellement saisi d'effroi au vu de la vérité. Tout ce manuscrit, tel que je le tiens maintenant, est un joyau incomparable pour la science et l'Eglise» (Le Caire, 15 février 1859).

La vente du manuscrit n'était pas envisageable, mais l'idée d'en faire cadeau à l'empereur russe plut aux moines. Toutefois, cela ne put se faire dans l'immédiat, puisque l'archevêque des Sinaïtes venait de décéder et qu'un successeur devait d'abord être élu et nommé. Tant que la donation ne pourra intervenir, le manuscrit sera prêté à Tischendorf à des fins de publication contre dépôt d'un certificat de cautionnement établi par l'ambassadeur russe. Le tsar Alexandre II fut ravi de la découverte et assumait les charges de la publication d'un facsimilé (reproduction fidèle). L'université de Leipzig créa à la seule intention de Tischendorf une chair de «Paléographie biblique et théologie».



Page du Codex Sinaiticus avec la fin de la lettre aux Hébreux

Et Tischendorf vint à bout de ce travail titanesque en un temps très court de seulement trois ans – il a dû travailler nuit et jour. Le Codex Sinaiticus parut en 1862 sous forme d'une prestigieuse reproduction pour le tsar russe, juste à temps pour les festivités du millénaire de l'empire russe. Ce facsimilé fut offert en cadeau par le tsar à toutes les grandes bibliothèques et maisons royales. Tischendorf publia aussi une édition moins onéreuse sur papier normal ainsi que diverses publications relatant l'histoire de la découverte de la «Bible du Sinaï», nom habituellement donné en ce temps-là à ce Codex. Puis Tischendorf fit une révision de son édition du Nouveau Testament. Comme nous l'avons déjà mentionné, Tischendorf publia au cours de sa vie de chercheur 24 éditions du Nouveau Testament en langue grecque. Le point d'orgue en est sans aucun doute la «Editio Octava Critica Maior» (tome I 1869 / tome II 1872), considérée comme un jalon important et utilisée encore aujourd'hui par les chercheurs qui travaillent sur les textes néotestamentaires. Dans cette édition, le Codex Sinaiticus figure comme témoin majeure à côté du Codex Vaticanus. De nombreuses questions relevant de la critique des textes ont pu être éclaircies et l'excellence de la transmission du Nouveau Testament a pu être démontrée. Encore aujourd'hui, la découverte du Sinaiticus du IV^e siècle surpasse largement toutes les autres. Nous disposons maintenant d'autres preuves plus anciennes pour le Nouveau Testament, mais seul le Codex Sinaiticus offre le Nouveau Testament en entier !

Les moines firent cadeau du manuscrit précieux au tsar en 1869, et reçurent 9 000 roubles de sa part, en guise de cadeau de retour, comme c'est la coutume en Orient. La découverte du manuscrit par Tischendorf a souvent fait l'objet de récits. Avant sa mort en 1874, cependant, s'élevaient déjà des voix accusant Tischendorf d'avoir subtilisé par ruse le manuscrit aux moines. Il a été affirmé souvent qu'il aurait seulement emprunté le manuscrit et qu'en dépit de ses promesses il ne l'aurait pas restitué mais offert au tsar sans y avoir été autorisé par les moines. Dans le cadre des recherches autour du projet de

numérisation, les archives en Allemagne, Angleterre et notamment en Russie et au monastère Sainte Catherine furent soumis à un examen scrupuleux – avec grand succès! On découvrit ainsi dans les vieilles archives des tsars l'acte de donation établi par les moines au bénéfice de l'empereur russe. Le professeur Christfried Böttrich de l'université de Greifswald (auparavant de Leipzig) publia ainsi ces documents en allemand dans le cadre du projet de numérisation. Je ne peux que souscrire à sa conclusion: «Le transfert du «Codex Sinaiticus» à St. Pétersbourg s'est fait – en dépit ... des circonstances difficiles – de manière correcte sur le plan légal. Il ne peut en aucun cas être question de vol.» Depuis plus d'une vingtaine d'années, je fais des recherches sur Tischendorf. Ses descendants m'ont remis pour étude les documents de la succession familiale (entre autres: 300 lettres d'amour des années 1838–1868 représentant plus de 1 000 pages). Je travaille en outre depuis de nombreuses années sur la succession scientifique conservée à l'université de Leipzig. Il ressort de tous les documents sans l'ombre d'un doute que Tischendorf était non seulement un chrétien authentique, mais aussi absolument un homme d'honneur!

A l'occasion de son 200^e anniversaire, la ville de Lengenfeld (près de Dresde)

montra dans son hôtel de ville une importante exposition sur la Bible et Tischendorf. Les conférences organisées lors des festivités ainsi que le culte accueillirent de nombreux visiteurs. L'arrière-arrière petite-fille de Tischendorf avait fait le déplacement depuis Londres et environ 3 000 visiteurs étaient arrivés de tous les coins d'Allemagne à Lengenfeld, cette petite ville du Vogtland. C'est une joie de voir comment cet unique chercheur de la Bible et ses travaux scientifiques ont suscité à nouveau de l'intérêt dans la population, car les aventures liées à ses recherches sont plus palpitantes qu'un roman policier. La maxime qui fut déterminante pour la vie de Tischendorf fut la suivante : «Le doute renforce la science, mais seule la foi la sanctifie!» Il s'est d'ailleurs toujours efforcé d'expliquer ses recherches à l'ensemble de la chrétienté et de les rendre accessibles. Malheureusement, la vie fascinante et l'oeuvre de Tischendorf sont aujourd'hui pratiquement totalement inconnues de nombreux chrétiens. C'est pourquoi nous saluons l'initiative de renommer sa ville natale en «Tischendorfstadt-Lengenfeld».

Tischendorf a dit un jour: «Vous savez que c'est la passion pour le livre des livres qui m'a arraché aux bras des amis pour me faire chercher sous des cieux lointains et étrangers des bijoux cachés» (lettre

de Jérusalem, 15/7/1844). Des trésors bibliques, Tischendorf en a trouvé des quantités et, grâce à lui, la recherche moderne sur les textes a vu le jour. De nouvelles trouvailles de parties du Nouveau Testament dans le sable brûlant du désert égyptien dans les années 1930 et 1950 apportèrent la démonstration de l'excellence de la transmission des écrits néotestamentaires. En dépit de tous les cris d'orfraie, on peut affirmer que la fiabilité du Nouveau Testament est démontrée par des sources excellentes. Pour aucun texte de l'antiquité nous disposons d'autant de sources. Dieu veille sur Sa Parole!

Les découvertes de manuscrits par Tischendorf représentent un jalon dans la recherche sur les textes et égalent en importance celle des rouleaux de la mer Morte. Les trouvailles de Tischendorf constituent les joyaux des plus grands musées du monde. La découverte du Codex Sinaiticus est la plus éminente de toutes. Grâce à ce Codex, nous disposons pour tout le Nouveau Testament d'une copie datant du IV^e siècle ap.J.C.! Nous lisons dans Jean 20,31 le motif qui a prévalu à la rédaction des évangiles: «Mais ces choses ont été écrites, afin que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et qu'en croyant vous ayez la vie en son nom.» En saisissant pour nous personnellement cette vie en Jésus, Rédempteur et Sauveur du monde, la Bible sera aussi pour nous un livre tout à fait personnel. Notre vie sera alors empreinte du psaume 119,162 tout comme ce fut le cas pour le chercheur Tischendorf: «Je me réjouis de ta parole, comme celui qui trouve un grand butin.»

ALEXANDER SCHICK

SÉRIE

Une confiance joyeuse en toutes circonstances

Lecture suivie de la lettre aux Philippiens, éclairée par différents prédicateurs de l'oeuvre missionnaire Appel de Minuit. Partie 8, Philippiens 1,18-21.

Paul était en prison à Rome. Nuit et jour attaché par des chaînes à un soldat romain, il était privé de toute intimité, de toute liberté. Mais il était dans la joie. Il se réjouissait en dépit de toutes ses détresses, parce que l'évangile se répandait sans obstacle (Phi. 1,12-14). Il se réjouissait même de ce que l'évangile était annoncé par des gens qui, ce faisant, pensaient lui causer des ennuis supplémentaires (Phi. 1,15-18). Paul ne s'arrêtait pas à ce détail, mais avait résolu pour le temps qui lui restait à Rome: «Et je m'en réjouirai encore» (Phi. 1,18).

Quoiqu'il puisse lui arriver, que ce soit sous forme d'hostilités à son égard, d'incertitudes, de maladie ou de souffrance, voire la menace d'une condamnation ou la mort – nous n'entendons de sa part ni murmures ni plaintes, ni justification, ni hésitation ni doute, pas plus qu'un apitoiement sur son sort ou un mécontentement de sa situation. Non, il avait pris sa résolution et s'y tenait: «Je m'en réjouirai encore.» Avons-nous adopté cette résolution pour notre cas personnel? Elle nous fera gagner en confiance!

Plus qu'aucun autre Paul a connu l'angoisse, la souffrance, la détresse et la persécution (1Co. 11,23-28). Et pourtant, il écrit aux Romains plein de

confiance: «Nous savons que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, qui sont appelés selon son dessein» (Ro. 8,28). Il vit très pratiquement cette vérité et écrit dans sa lettre aux Philippiens: «Car je sais que cela tournera à mon salut» (Phi. 1,19). Quoiqu'il advienne, qu'il soit libéré ou condamné à mort – tout cela n'était que temporel et concourait à son bien. Le Seigneur le conduirait au but, le garderait jusqu'à ce qu'il parvienne à ce but. Et le plus important en tout cela: Que le Seigneur soit glorifié en toutes choses.

Le mot salut ne signifie pas ici le salut spirituel de l'âme ni la délivrance physique – Paul ne savait encore rien de l'issue du procès (cf. Phi. 1,27; 2,17). Cette expression du verset 19 «tourner à mon salut» est une citation de Job 13,6 (reprise textuellement de la Septante, traduction en grec de l'Ancien Testament) et veut dire: Quoiqu'il advienne, Il dirigera tout pour ton bien (cf. aussi Ps. 37,5).

C'est cette confiance joyeuse que Paul décrit en Philippiens 1,6: «Je suis persuadé que celui qui a commencé en vous cette bonne oeuvre la rendra parfaite pour le jour de Christ.» Et c'est exactement de cela qu'il témoigne à la fin de sa vie: «Et le Seigneur m'a délivré de toutes!» (2 Ti. 3,11). Et cela est valable pour tout enfant de Dieu, qu'il vienne seulement de rece-



voir le salut ou qu'il soit en route depuis de nombreuses années: le Seigneur a commencé en nous une bonne oeuvre; quel que soit donc le chemin par lequel nous devons passer, le Seigneur conduira à la perfection l'oeuvre commencée.

Paul dit en Philippiens 1,19: «Car je sais que cela tournera à mon salut, grâce à vos prières.» Nous avons besoin les uns des autres! L'apôtre Paul n'a non seulement fait des prières avec joie pour les Philippiens, (Phi. 1,4), il a été aussi reconnaissant pour les prières faites par les Philippiens à son intention. Il ne s'est pas senti trop fort pour demander que l'on prie pour lui: «Frères, priez pour nous!» (1Th. 5,25, cf. aussi Ro. 15,30). Il est évident que Dieu pourrait nous secourir sans que nous le lui demandions dans la prière. Mais c'est Sa volonté expresse que nous fassions agir Sa main par nos prières.

Qu'est-ce qui nous préoccupe en ce moment? Un manque d'assurance, une maladie, des hostilités? Partageons nos souffrances avec nos frères et soeurs dans la foi! Il y a de la confiance joyeuse, quand nous savons: voilà un frère, voilà une soeur qui intercède pour moi, qui m'aide à porter les fardeaux.

Une confiance toute particulière naît en nous par «l'assistance de l'Esprit de Jésus-Christ» (Phi. 1,19). Il est la conso-

lation et le secours éternel que Jésus a promis en Jean 14,16. L'assistance par le Saint-Esprit ne connaît pas de limites, elle est inépuisable et incommensurable. Aucune hostilité de la part des hommes ou des dominations, aucune inimitié de la part d'un ennemi ne pourra nous séparer de Dieu, rien ne peut prendre le pouvoir sur nous, si le Saint-Esprit demeure en nous. Toutes ces hostilités et dominations peuvent nous presser – et c'est ce qui arrive –, mais notre salut est assuré. Il est dit dans la lettre aux Romains que rien «ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur» (Ro. 8,39).

Le Saint-Esprit vient «en aide à nos faiblesses» et «intercède pour nous par des soupirs inexprimables» (Ro. 8,26). Son assistance nous apporte l'aide au sein de nos tentations et périls quotidiens. «L'assistance de l'Esprit de Jésus-Christ» nous donne la force de rester attaché au Seigneur, même dans les combats les plus durs. C'est ce que le Seigneur nous confirme dans Marc 13,11: «Quand on vous emmènera pour vous livrer, ne vous inquiétez pas d'avance de ce que vous aurez à dire, mais dites ce qui vous sera donné à l'heure même; car ce n'est pas vous qui parlerez, mais l'Esprit Saint.»

La confiance joyeuse de Paul prenait sa source dans sa «ferme attente et [son] espérance qu'[il] n'aura honte de rien» (Ph. 1,20). Voilà des mois qu'il était emprisonné. Peut-être était-il en soucis de faillir ou de renier son Seigneur sous la pression des interrogatoires, des tortures et autres vexations. Où puisait-il sa confiance? Elle naissait de sa «ferme attente et espérance» qu'il «n'aura honte de rien» (Ph. 1,20). C'est une promesse du Seigneur: «Quiconque croit en lui ne sera point confus!» (Ro. 10,11). Paul ayant témoigné avec audace de son Seigneur – nous savons par Philippiens 1,13 que «dans tout le prétoire et nulle part ailleurs nul n'ignore que c'est pour Christ que je suis dans les liens» –, la promesse était pour lui: «Quiconque me confessera devant les hommes, je le confesserai aussi devant mon Père qui est dans les cieux» (Mt. 10,32).

La parole de Dieu, Ses merveilleuses promesses nous donnent une confiance

joyeuse. L'avenir des enfants de Dieu est dans la sûre main de Jésus parce qu'Il l'a promis.

Comme nous l'avons déjà dit, Paul ne savait pas quelle serait l'issue de son procès; s'il allait recouvrer la liberté suite à une libération ou s'il devait souffrir l'exécution suite à la condamnation. Mais il demeurait dans la confiance à cause du plan de Dieu pour sa vie et son plus grand souhait fut que «maintenant comme toujours, Christ [soit] glorifié dans mon corps avec une pleine assurance, soit par ma vie, soit par ma mort» (1,20). Paul n'était absolument pas suicidaire, puisqu'il dit: «Je ne saurais dire ce que je dois préférer» (1,22).

Une chose était certaine pour Paul, c'est qu'il pouvait s'abandonner entièrement au plan de Dieu, tout comme Jésus-Christ l'avait fait avant Son arrestation dans le jardin de Gethsémani: «Père ... pas ma volonté, mais la tienne!» (Lu. 22,42). Est-ce que vous vous êtes abandonné de la sorte au Seigneur? Est-ce que vous dites oui aux voies de Dieu dans votre vie? Est-ce votre plus grand souhait est que «Christ soit glorifié dans votre corps, soit par la vie soit par la mort»? Voilà ce que fut le plus grand désir de Paul. Il y a subordonné toutes les autres choses et a pu résumer sa confiance dans une des phrases les plus connues du Nouveau Testament: «Car Christ est ma vie et la mort m'est un gain» (Ph. 1,21). C'est de la confiance dans la plus haute perfection.

Il vivait Christ – personne ne put le lui ravir.

Il aimait Christ – cela se voyait dans sa vie.

Il glorifiait Christ – on pouvait l'entendre et le lire.

Christ était la raison de ce qu'il pensait, de ce qu'il disait, de ce qu'il faisait. Christ était la confiance joyeuse de Paul! Il parvint à la confiance par sa résolution et ses prières, par la protection, le Saint-Esprit, les promesses et le plan de Dieu. – Qu'est-ce que Christ pour vous, cher lecteur?

FREDY PETER

Mon nouveau pays

L'oeuvre missionnaire Appel de Minuit a édité un nouveau CD d'Elia Morise en arabe, destiné à être distribué. Voici le message d'évangélisation qui y est délivré.



Chers auditeurs, voici quelque temps, je vous ai apporté un message intitulé «Le roi des réfugiés». Nous avons regardé ensemble cette histoire intéressante d'un roi qui, dans un contexte de haine et de persécution, avait été conduit par Dieu à chercher refuge avec ses parents en Egypte. Bien évidemment, tout était différent dans ce pays, l'habitation, la langue et la culture. Et ayant été réfugié pendant toute une période de sa vie, ce roi est aujourd'hui le seul qui puisse ressentir ce que vous ressentez et comprendre votre situation. Ce roi est Jésus-Christ. Cette histoire, je ne l'ai pas inventée. Elle n'est pas non plus un conte. Vous pouvez vous-même vérifier la véracité de cette histoire en lisant dans l'Évangile de Matthieu, chapitre 12, les versets 13 à 15. Si vous n'avez pas encore entendu cette histoire, vous pourrez l'écouter sous le lien suivant:

welcome.mnr.ch

Le message d'aujourd'hui abordera le fait que vous êtes venu dans un pays, dans lequel vous n'aviez jamais envisagé de vous rendre, qui n'avait jamais occupé de place dans vos projets. Mais

les troubles qui agitent votre pays, et les tensions que vous avez dû y supporter, vous ont conduits dans ce nouveau pays. Bien que vous soyez parvenus jusqu'ici, dans ce pays, vous y resterez toujours des visiteurs. La Bible parle de la terre comme d'une vallée de larmes. Vous avez peut-être des larmes, parce que vous avez eu auparavant une vie agréable et un bon travail. Peut-être êtes-vous maintenant dans la vallée des larmes à cause de votre avenir incertain. Quoi qu'il en soit, vous avez le sentiment d'être des étrangers; cela est déjà difficile à porter. C'est pourquoi je voudrais vous apporter une bonne nouvelle concernant votre véritable pays. Un pays où l'on peut vivre en sécurité et se sentir à l'abri. Dans ce pays, il n'y a ni péché ni pécheur. Pas plus qu'il n'y a de fatigue ou de mauvaises surprises. C'est le pays où nous pouvons vivre avec Dieu personnellement, où règnent l'amour et la sécurité, un pays qui ne connaît ni injustice, ni préjugés ni stéréotypes.

Vous me demanderez sans aucun doute: Où est donc ce pays? Il est au ciel, où nous pourrions passer la vie éternelle. Laissez-moi vous raconter ce que la Bible

dit de ce nouveau pays qui est au ciel. Il est écrit dans l'Apocalypse (c'est le dernier livre de la Bible) au chapitre 21, aux versets 3 à 5:

« Et j'entendis une forte voix, venant du trône, qui disait: Voici la Tente de Dieu avec les hommes. Il habitera avec eux; ils seront ses peuples et lui, Dieu avec eux, sera leur Dieu. Il essuiera toute larme de leurs yeux. La mort ne sera plus et il n'y aura plus ni deuil, ni plainte, ni souffrance. Car ce qui était autrefois a définitivement disparu. Alors celui qui siège sur le trône déclara: Voici: je renouvelle toutes choses. Il ajouta: Ecris que ces paroles sont vraies et entièrement dignes de confiance! »

Maintenant une question importante vous monte aux lèvres: Comment puis-je arriver dans ce nouveau pays? Serai-je de nouveau exposé à toute une foule de dangers, comme ceux que j'ai connus quand je me suis enfui la première fois? Serai-je encore une fois séparé de ma famille? Pour me rendre dans ce pays céleste, devrai-je encore une fois affronter des conditions de vie si inconfortables? Est-ce que dans ce pays céleste il existe

aussi autant de lois sévères et autant de bureaucratie qu'ici? Toutes ces questions sont légitimes. Car vous êtes nombreux à vivre des situations tendues et à habiter dans des foyers d'accueil difficiles. Mais je vous ai dit que j'avais une bonne nouvelle pour vous à propos de ce nouveau pays. Et l'expression «bonne nouvelle» a le même sens que le mot «Evangile». Il signifie: «la bonne nouvelle du ciel».

Non, mes chers, vous ne connaîtrez plus ces situations difficiles ni les pressions que vous avez connues par le passé, parce que Celui qui a fondé ce nouveau pays n'est pas une personne limitée, ni le gouvernement d'un pays qui, en dépit de la bonne situation économique et d'une technologie de pointe, a des moyens limités. Le créateur et fondateur de ce nouveau pays céleste est Dieu lui-même. C'est pourquoi ce nouveau pays est un pays confortable, façonné par des mains pleines de compassion et d'amour. Il peut compatir mieux que quiconque à votre situation. Et une autre question vous montera aussitôt aux lèvres, à savoir: Est-ce que tout homme a le droit d'entrer, comme réfugié, dans ce pays céleste? L'accès en est-il régi par des lois?

Je voudrais tout d'abord apporter une correction à un mot, au mot "réfugié" dans le contexte du nouveau pays. Nous n'y séjournerons pas à titre de réfugiés, car il s'agit d'un pays sûr et éternel, dont il ne faudra plus jamais partir. La loi de ce pays dit qu'il n'y a qu'un seul chemin pour y arriver et pour y vivre. Et parce que le ciel est pur et dénué de toute impureté humaine, toute personne désireuse d'entrer dans ce pays doit d'abord passer par la purification. Un seul moyen de purification s'offre à ce titre, c'est le sang de Christ. Car la Parole de Dieu dit en 1 Jean 1,7b:

«Le sang de Jésus-Christ, son Fils, nous purifie de tout péché.»

Peut-être quelqu'un d'entre vous dira-t-il: «Mais je ne suis pas chrétien!» Le moment est venu pour vous dire que Christ n'est pas seulement venu pour les chrétiens. Il n'est pas venu non plus pour une certaine catégorie de l'humanité. Dieu est venu sur cette terre pour tous les hommes. La Bible dit en Jean 3,16 :

« Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle.»

La signification de cette parole divine est que Dieu aime le monde entier et que Jésus-Christ est mort pour tous les hommes. Et que toute personne qui L'accepte et qui croit en Lui et qui croit qu'Il a donné Sa vie en sacrifice pour tous les hommes, eh bien, que cet homme ne sera jamais perdu mais qu'il reçoit le droit d'entrer dans ce nouveau pays. Ce passage nous montre aussi que le droit d'entrée est déjà payé par la mort du Seigneur Jésus-Christ. C'est un cadeau, un don offert de la part de Dieu aux hommes. Ainsi la Bible dit-elle en Romains 6,23:«Car le salaire du péché, c'est la mort; mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus Christ notre Seigneur.»

Et maintenant que le chemin vers ce pays céleste se présente clairement à vos yeux, mes chers auditeurs, il ne reste plus que chacun d'entre vous prenne une décision personnelle et claire, à savoir accepter le sacrifice de Christ offert en expiation de nos péchés. Toutes les religions confondues nous amènent à comprendre que Christ est le seul à être sans faute et sans péché. C'est précisément pour cela que Son sacrifice est accepté par Dieu et considéré comme efficace pour obtenir notre purification.

Si vous avez besoin de temps pour réfléchir à ces questions vitales, vous devez prendre le temps de la réflexion, car votre avenir éternel est en jeu. Et si vous désirez prendre cette décision pour entrer dans le nouveau pays céleste, vous pouvez prier maintenant avec moi:

«Mon Seigneur et mon Dieu, je te remercie pour le bon projet que tu as conçu pour sauver mon âme. J'accepte le sacrifice de Christ, qu'Il a offert à ma place et je te remercie de ce que, au travers de Jésus, je suis devenu digne d'entrer dans ce nouveau pays. Je te remercie pour mon nouveau pays où règne la paix. Amen.»

Si vous avez d'autres questions au sujet du ciel et si vous avez besoin d'un Nouveau Testament, écrivez-moi:

elia@rnh.de

Oeuvre missionnaire et Editions Appel de Minuit

www.appeldeminuit.ch

FONDATEUR: Wim Malgo (1922-1992)

DIRECTION: Peter Malgo, Norbert Lieth, Conno Malgo, Jonathan Malgo

SUISSE: Appel de Minuit, Ringwiesenstrasse 12a, 8600 Dübendorf, Tél. (0041) 044 952 14 12 (de 8 à 12h)

ORGANE: L'«Appel de Minuit» paraît chaque mois. Il est également publié en allemand, anglais, espagnol, néerlandais, hongrois, italien, portugais, roumain et tchèque.

RÉDACTION: (adresse en Suisse) Tél.: (0041) 044 952 14 12, Fax: (0041) 044 952 14 11, E-mail: adm@mnr.ch

MISE EN PAGE: (adresse en Suisse) E-mail: adm@mnr.ch

CURE D'AME: par écrit (bien lisible S.V.P.) à: Appel de Minuit, Ringwiesenstr. 12a, CH-8600 Dübendorf/Suisse, ou par courriel: adm@mnr.ch

ADMINISTRATION: (adresse en Suisse) Tél.: (0041) 044 952 14 12 (de 8 à 12 h), Fax: (0041) 044 952 14 11,

E-mail: adm@mnr.ch, collaboratrice: Elishevah Malgo

VOYAGES EN ISRAEL: (adresse en Suisse) (0041) 044 952 14 18, Fax: (0041) 044 952 14 19, E-mail: reisen@beth-shalom.ch, collaborateurs: Fredi Peter, Fredi Winkler (Haïfa, Israël)

HOTEL BETH-SHALOM: P.O.Box 6208, Haïfa-Carmel 31061, ISRAEL, Tél. (00972) 04 8373 480, Fax: (00972) 04 8372 443, E-mail: beth-shalom-israel@mnr.ch, direction: Fredi et Beate Winkler

PAIEMENTS:

Suisse: Postfinance (CHF)
IBAN: CH45 0900 0000 8004 7476 8

BIC: POFICHBEXX ou
Zürcher Kantonalbank (CHF)
IBAN: CH73 0070 0115 2004 7251 9,
BIC: ZKBKCHZ80A

France: La Banque Postale IBAN: FR48 2004 1010 1503 2994 3003 627, BIC: PPSFTRPPSTR ou par chèque (postal/bancaire) à notre adresse en Suisse.

Allemagne: Sparkasse Hochrhein IBAN: DE33 6845 2290 0006 6005 30, BIC: SKHRDE6WXXX

Belgique: Sparkasse Hochrhein
BIC: SKHRDE6WXXX
Missionswerk Mitternachtsruf
IBAN: DE33 6845 2290 0006 6005 30

Correspondance: Appel de Minuit, Ringwiesenstrasse 12a, CH-8600 Dübendorf; Tél. 0041 44 952 14 12

Canada

Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet.

Versement sur notre compte bancaire en Suisse (voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut).

Tous les autres pays

Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet.

Versement sur notre compte bancaire en Suisse (voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut)

IMPRESSION: GU-Print AG, Zürich

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL: Suisse, Allemagne, Autriche : gratuit, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR 18.-, France EUR 18.-, Belgique EUR 18.-, tous les autres pays EUR 24.-. Les abonnements portent sur un an (en commençant au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de l'exercice.

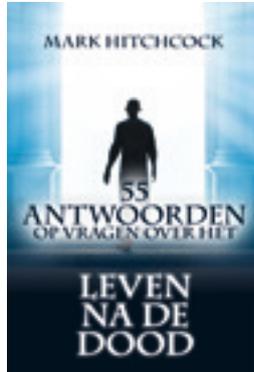
LES ADRESSES de toutes les filiales de l'oeuvre missionnaire de l'«Appel de Minuit» au site: www.appeldeminuit.ch/mrweltweit.php

Se souvenant que toute connaissance humaine n'est que partielle et imparfaite (1 Cor. 13, 9), les auteurs exposent, chacun sous sa propre responsabilité, leur point de vue.

Un été calme en Hollande?

RAPHAEL ROOS, DOORN

Nous espérons que les mois d'été ne seront pas trop calmes, malgré les vacances, et que l'on continue de montrer de l'intérêt pour notre littérature et que nous pourrions nouer de nouveaux contacts. Tout notre travail doit être à la gloire du Seigneur. Nous travaillons actuellement sur la traduction et la publication de *55 réponses aux questions sur l'au-delà* de Mark Hitchcock.



Du renfort en Hongrie

ELISABETH NAGY, BUDAPEST

En Hongrie notre oeuvre missionnaire passe par de grands changements. Nous avons, comme vous le savez, cherché une personne pour les travaux de traduction et de correction et nous avons trouvé quelqu'un qui prendra en charge le travail de nos journaux. C'est une aide précieuse et il est très rassurant pour nous de savoir le travail entre de bonnes mains. Une deuxième personne a rejoint notre équipe, elle fera les déplacements avec nos journaux et livres. Nous souhaitons plus que jamais nouer des contacts avec d'autres chrétiens ! Un autre sujet de prière est une voiture pour nos déplacements, afin que nous soyons en mesure de distribuer les livres et autre matériel. Un autre sujet, ce sont les dépenses quotidiennes pour les frais d'impression, frais d'envois et salaires etc. Nous sommes reconnaissants pour vos prières et votre soutien et de ce que vous portez avec nous nos fardeaux.

De longs travaux en Roumanie

BENJAMIN RUDOLF, ARAD

Nous sommes reconnaissants pour toutes vos prières. Nous avons le désir de voir grandir le travail par la littérature en roumain, que ce soit en termes d'abonnés ou en nouvelles

publications. Les travaux de construction pour nos nouveaux bureaux – si Dieu le veut – dureront encore un certain temps, et nous aurons par conséquent encore besoin de vos prières à cet égard.

Une littérature d'évangélisation pour les Jeux Olympiques au Brésil

MARKUS ET ELLEN STEIGER, PORTO ALEGRE



Le Brésil est face à une montagne de problèmes, après la destitution de notre présidente pour une durée de 180 jours. Le nouveau gouvernement a besoin de nos prières afin que les bonnes décisions soient prises et que le pays connaisse une stabilisation économique. Les pronostiques prévoient pour cette année un déficit de 170.000.000 de réals (environ 40 milliards d'euros), c'est – pour l'instant – presque le double de ce que le gouvernement de Dilma Rousseff avait indiqué ...

En vue des Jeux Olympiques de 2016 à Rio nous avons démarré une action avec différents écrits d'évangélisation. Notre prière est que beaucoup acceptent notre

offre, commandent de la littérature et profitent de l'opportunité de distribuer la Parole de Dieu et que cela puisse porter beaucoup de fruit. Pour notre travail médiatique, nous souhaitons disposer d'un bon serveur, afin de pouvoir proposer le congrès et les conférences vidéo sur Internet et qu'ils puissent être téléchargés.– Nous sommes reconnaissants au Seigneur d'avoir reçu malgré la crise qui sévit dans le pays, l'inscription de 590 personnes à notre congrès sur la prophétie en octobre. Nous prions aussi pour une bonne vente de nos deux nouveaux livres *Les lettres pastorales* et *Fermeture à la suite de Jésus*, et nous remercions pour les prières et le soutien pour nos missionnaires et collaborateurs.

DES NOUVEAUX DVD

du Dr Roger Liebi

Dr Roger Liebi

L'avenir de l'état islamique

DVD

N° de commande **110027**

CHF 19.90, EUR 14.90



NOUVEAUTÉ



NOUVEAUTÉ

Dr Roger Liebi

Israël aujourd'hui

DVD

N° de commande **110026**

CHF 19.90, EUR 14.90

NOUVEAUTÉ



Dr Roger Liebi

Le Temple des derniers jours

DVD

N° de commande **110028**

CHF 19.90, EUR 14.90

Dr Roger Liebi

Troubles dans le monde arabe

L'existence d'Israël est-elle menacée?

DVD

N° de commande **110029**

CHF 19.90, EUR 14.90



NOUVEAUTÉ



commandez ici: adm@mnr.ch

Nouveauté!

La gloire du ciel

La vérité sur le ciel,
les anges, la vie éternelle



Ce que la Bible dit du ciel, des anges, de la vie éternelle. La Parole de Dieu évoque souvent le ciel; sa beauté, sa perfection, son harmonie sont pour nous un sujet d'espérance. Pourtant, malgré cette abondance de descriptions, nos connaissances sont bien vagues et superficielles. A la vérité biblique se mêle parfois la pure fiction. Comment pouvons-nous parvenir à la vérité, et rien que la vérité sur ce sujet? Où pouvons-nous apprendre à quoi ressemble le ciel? La Parole de Dieu doit demeurer notre source. C'est d'elle que John MacArthur tire ses observations. D'innombrables volumes ont été écrits sur le ciel, mais rarement avec autant de profondeur et de fondement biblique. John MacArthur éveille en nous l'espérance de ce qui nous attend... AU CIEL!

Livre de poche, 282 pages

N° de commande 190019

CHF 21.50, EUR 17.90

>>> commandez ici: adm@mnr.ch